



Entretien avec Daniel Lasselle

Professeur de sacqueboute au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon et professeur de trombone au CRR de Toulouse.

- Quelles sont les distinctions fondamentales entre sacqueboute et trombone ?

La sacqueboute est un instrument de perce plus petite permettant une plus grande vélocité et qui facilite l'usage du coup de langue binaire. Ceci ouvre davantage de possibilités pour les ornements et la virtuosité. Son pavillon est façonné plus étroitement que le trombone. Le son est donc harmoniquement plus riche et plus rond, ce qui fait que la sacqueboute s'intègre plus facilement dans la musique de chambre et l'accompagnement du chant.

- A partir de quelle date ou repertoire utilise-t-on le terme Trombone ?

Comme je le dis dans le dossier sur le trombone paru dans la lettre du musicien, on peut décomposer en trois sections la terminologie – sacqueboute, posanne et trombone. « Groupe Sacque-boute »

L'explication la plus répandue considère que ce mot s'associe à l'association de deux verbes du vieux français : saquer (impératif de saquer) qui signifie tirer avec difficulté ; bouter (impératif de bouler) qui signifie pousser. L'analogie avec les mouvements effectués par l'instrumentiste dans l'exercice de son art paraît évidente. Le mot saque-boute a donc retenu diverses orthographe ou prononciations suivant les contrées et les époques. En France, on trouve : trompette sacqueboute, sacqueboute, saqueboute, termes finalement assez voisins. En Espagne on parle de sacaboute ou sacraboute. En Grande-Bretagne, où l'instrument apparaît au 13^e siècle, le nom semble de prononciation difficile : sagbut, scriabussine, saykebub, sachut, shaekabute, shagbuste, saykebub, shagbubits, shagpout et enfin sackbut, forme qui surviva officiellement.

Groupe « posanne » : Le Moyen Âge connaît

Trombone et Sacqueboute Cousins germains ou frères jumeaux ?

Depuis quelques années, l'enseignement et la pratique de ces deux instruments connaissent en France un état fusionnel. Nombreux sont maintenant les grands interprètes du trombone moderne qui redécouvrent le répertoire de la renaissance ou de l'ère baroque et maintient la sacqueboute avec dévotion.

Lors des derniers examens de fin d'année et la pratique de ces deux instruments dans la classe de trombone de Michel Bequet ont interprété des pièces imposées à la sacqueboute.

Nous avons souhaité en savoir davantage sur cet instrument et les projets des deux classes.

1668), Johann-Wilhelm Haas (1649-1723), Hans Harmten (1596-1671), Paul Harmten (1625-1665), Sebastian Harmten (1594-1655), Michael Nagel (1621-1664), Anton Schmitzer (1554), Jobst Schmitzer (1576-1616).

- Quelle est l'époque charnière ?

C'est vers la fin du XVIII^e siècle que le terme trombone devient davantage en usage en France.

- En France, quand s'est-on à nouveau intéressé à la sacqueboute pour le concert ?

C'est également lié à la place du trombone sur le devant de la scène. Le quatuor de trombones de Paris en a été en quelque sorte le moteur, le groupe phare. Puis par nécessité, avec le courant baroque, un nouveau champ d'expression s'est ouvert pour les trombonistes en s'intéressant de plus près aux recherches historiques de l'instrument et donc sur les nouvelles possibilités de l'instrument ancien.

- Et pour l'enseignement ?

En se rapprochant de la sacqueboute, le tromboniste découvre un nouveau aspect technique et une nouvelle manière de phraser et d'interpréter proche de l'improvisation jazz, dominant plus de liberté au jeu moderne.

- Quelle école de cuivres étrangers s'est-elle intéressée à la sacqueboute ?

A l'étranger, on peut travailler auprès de Sebastian Krause à Leipzig (soliste à l'Orchestre de Leipzig), Harry Ries à Cologne (soliste de l'Orchestre de la ville), en Hollande avec Charles Toet à La Haye, en Angleterre avec Sue Addison (Royal College) et en Suisse avec Bramlir Slicker (Berne) et en Belgique avec Wim Bécu (Anvers), Rotterdam avec Jorgen

Van Rijen qui a étudié à Lyon dans les deux classes de trombone et sacqueboute.

- Actuellement, en France, de nombreux trombonistes professionnels, solistes d'orchestres, jouent indifféremment et très bien, trombone et sacqueboute. La formation des futurs trombonistes professionnels en France et à l'étranger doit-elle inclure la pratique de ces deux instruments et leurs esthétiques de manière « fusionnelle » ? Des classes distinctes et spécialisées sont-elles encore d'actualité ?

Avec Michel Bequet, nous avons la volonté de rapprocher les deux classes du CNSMD de Lyon (sacqueboute et trombone moderne) tout en préservant la possibilité de spécialisation à la musique ancienne. L'exemple de l'Opéra de Paris ou l'on y joue à la demande la sacqueboute ou le trombone dans une volonté de respect historique de l'œuvre nous incite à former les étudiants à une plus grande étendue du répertoire sur un plus grand nombre d'instruments adaptés.

- Qui apporte la pratique régulière de la sacqueboute à l'étudiant tromboniste ?

Certain je l'ai dit précédemment, cela permet de nouvelles possibilités techniques agissant tant la technique pour instrument moderne et l'œuvre l'esprit de l'étudiant en le confrontant à d'autres instruments que les cuivres : de nombreux compositeurs de l'époque n'habituèrent pas à écrire de nombreuses pièces originales pour deux violons deux trombones,

des chanteurs, quatre trombones etc....

- Est-ce utile de préparer les étudiants aux traits d'orchestre du répertoire dédié à la sacqueboute ?

Comme en jazz nous avons des standards et il me paraît difficile de parler de traits d'orchestres puisque la sacqueboute s'intègre dans des groupes de musique de chambre plus restreints. Ce n'est que plus tard que la sacqueboute s'intégrera dans l'orchestre en tant que soliste dans les œuvres de Léopold Mozart (1719-1787), Georg Waggen-sell (1715-1747), et Georg Albrechtberger (1736-1809). Et on ne parle vraiment de traits d'orchestre qu'une fois que le trombone intègre l'orchestre chez W.A. Mozart ou L. Beethoven....

- Peut-on envisager qu'un futur musicien professionnel ne pratique que la sacqueboute ?

Je ne le pense pas. Mais à l'exemple de leurs jeunes aînés comme les trombonistes d'orchestres, Gilles Lallier (co-soliste à l'Orchestre de l'Opéra de Lyon), Sébastien Légal (professeur au CNR de Saint-Haour et soliste des Concerts Colonne), Nicolas Vallée (Opéra de Paris) ou Daniel Berezynski, super soliste à l'Opéra de Paris, les jeunes trombonistes doivent y être préparés. Si l'on envisage avec Michel Bequet une formation élargie, c'est que nous pensons que les besoins ont changé et que le tromboniste moderne devra être plus complet. Mais il ne semble évident

que le tromboniste maîtrise d'abord l'instrument moderne avant d'envisager l'instrument ancien.

- Le trombone moderne alto ? Le grand retour à l'orchestre ?

Ceci me concerne peu. Je vous conseille de demander l'avis de David Guarré, le spécialiste du XVIII^e siècle au CNSMD de Lyon.

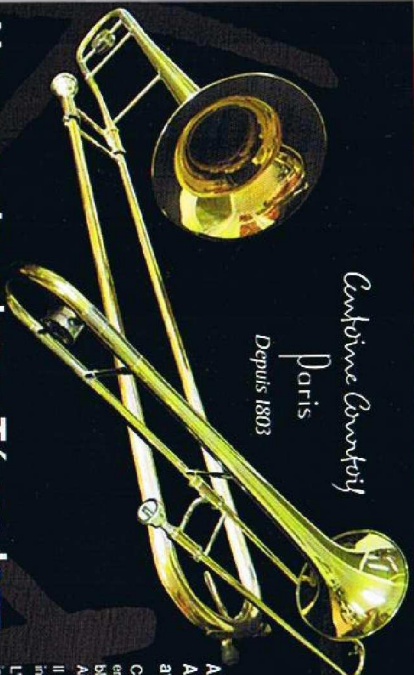
- Dans la future configuration du premier cycle d'enseignement supérieur des musiciens interprètes, faut-il inclure dans la formation du tromboniste l'enseignement et la pratique de la sacqueboute et son répertoire ?

Nous sommes en train de former ces élèves au CNSMD qui seront les futurs professeurs des conservatoires et notre politique est assez claire, il en découle que très prochainement nous pourrions envisager ce sujet.

- Quel avenir pour la fabrication des sacqueboutes ? Y a-t-il une fabrication française à l'étude ?

Depuis 10 ans, je souhaite une production française mais les facteurs sont toujours réticents, lassent ainsi une part belle aux Allemands et aux Suisses. J'ai eu pas mal de promesses. Mais malheureusement nous ne sommes qu'un début.

Nombreux professeurs, élèves et professionnels me demandent où l'on peut trouver un instrument en très bon rapport qualité prix.



Ensemble Cantory Paris

Depuis 1803

Nouveau trombone Ténor Jazz

trème

AC430T-1-0, Ténor Sib
AC430TR-1-0, même modèle avec pavillon cuivre rose

Ce modèle jazz est le résultat d'une collaboration entre Phil Abraham, figure emblématique et bémol du jazz européen, le tromboniste américain Jim McFalls et ses collègues. Il est destiné au musicien qui recherche un instrument à perce moyennement-élevée. L'équilibre, la balance et l'économie de l'instrument ont été pensés pour permettre au joueur de jouer des heures durant.

Caractéristiques techniques :

- ✓ Percé : 127 mm
- ✓ Pavillon en liaison fixe au rose, 183 mm : bon équilibre entre l'ordre, projection et homogénéité
- ✓ Coudeuse ergonomique et légère en liaison
- ✓ Potences amovibles : plus grande facilité de jeu
- ✓ Ecu Sierpock

GROUPE Buffet Crampon S.A.S
Bâtiment 5, rue Maurice Ravel - 38711 Meyrieu-la-Vieille - FRANCE